L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI MATIN, 18 NOVEMBRE.

Un discours de Lockroy.

Lockroy, député radical de Marseille et conseiller municipal de Paris, a fait aussi son manifeste dans un discours à Aix. Il a fait carrément l'apologie de la Commune, a accusé Gambetta et les autres chefs d'avoir laché les républicains de Paris et causé ainsi tout le mal, et a conclu en disant qu'il y avait eu assez de transactions. Voici quelques extraits de son discours:

On n'a point encore raconté le 18 mars. La conduite du parti et la responsabilité des évènements incombèrent alors, par la force des choses, aux députés de Paris. Il leur appartint, en ce moment, de décider s'ils devaient transiger encore avec le gouvernement ou s'ils devaient intervenir entre les combattants.

Le sujet est délicat. Je tiens à préciser ma pensée pour deux raisons: la première, pour la rendre claire; la seconde, pour que nos adversaires ne s'emparent pas de ma phrase et ne me fassent pas dire ce que je ne dis pas. Il y avait alors, à Paris, deux choses parfaitement distinctes: le gouvernement de l'Hôtel-de-Ville et la population parisienne. Du gouvernement de l'Hôtel-de-Ville, nous n'avons pas à nous occuper: c'est l'affaire de l'histoire. Mais nous devons nous occuper de la population parisienne. Cette population était, à la fois, très irritée de la capitulation et très effrayée de ce qui se passait à Bordeaux et à Versailles. Elle avait horreur de la restauration royaliste qu'il lui semblait qu'on préparait, et qu'on préparait en effet. Et c'est d'elle que M. Thiers, qui n'est point suspect, devait dire plus tard: "Elle a été *égarée* par le patriotisme."

Ah! il est impossible de songer sans angoisse à ces heures tragiques! L'arrachement de nos deux provinces; le tribut à l'Allemagne; la dispersion de nos armées, la dévastation, la ruine, le deuil, la mort, tout cela à la fois! Que de colères, que de rage, que de désespoir dans nos cœurs! Oh! aussi, comme on rendra justice à Paris, un jour! Mais quoi! M. Thiers lui-même, M. Thiers qui a assiégé Paris, M. Thiers n'a-t-il pas commencé déjà?

Oui, on rendra justice à ce Paris calomnié d'abord, décapitalisé ensuite; à ce Paris affolé par cinq mois de siége, et que la capitulation exaspérait; à ce Paris qui voyait déjà la domination ultramontaine succéder à l'occupation allemande; qui sortait de l'empire, et qui se sentait trébucher dans une monarchie!

En quoi consistait la politique de principes? A ne pas abandonner cette population parisienne à elle-même; à faire appel à sa raison et à son patriotisme; à la grouper autour de ses représentants et, appuyé sur elle, et empêcher une guerre civile qui ne pouvait causer que des malheurs et qui fallait servir de prétexte à une réaction formidable. Pour arriver à cela, il fallait, dans Paris même, les chefs les plus connus du parti républicain, ceux qui, alors, inspiraient confiance à tous. Et il fallait aussi que ces chefs s'emparassent du mouvement qui avait éclaté malgré eux; mais pour le diriger, le maintenir, sauver la grande ville, éviter les folies, et, en même temps tenir en respect la réaction versaillaise.

Les représentants du parti républicain n'auraient pas dû se borner là. Ils devaient en même temps s'adresser aux républicains de province qui, incertains alors et surpris, cherchaient des conseillers et des guides, et n'en trouvaient point et ne pouvaient rien comprendre à ces événements incompréhensibles. Ils leur devaient demander de se joindre à eux.

Ce programme était-il possible à remplir? Je le crois. En tout cas, il pouvait être essayé. Mais comment n'aurait-il pas été rempli? Est-ce qu'un grand fait n'a pas alors frappé tout le monde? Ce sont les démarches faites spontanément par les conseils municipaux de presque toutes les grandes villes pour supplier M. Thiers de cesser les hostilités. N'est-ce pas une preuve évidente, éclatante, que le pays tout entier n'attendait qu'un signal pour se jeter en travers des combattants, pour arrêter le sang qui coulait? Eh! comment la France ne se serait-elle pas mise tout entière derrière ceux qui auraient dit à M. Thiers: "Nous voulons la paix, et, en retour de la paix, nous ne demandons au gouvernement que deux choses: la dissolution et la République?"

Le parti républicain avait besoin de M. Thiers, mais M. Thiers avait plus besoin encore du parti républicain. C'est le parti républicain qui était sa force et sa raison d'être. Sans le parti républicain, que pouvait-il? Rien. Il tombait. Et vous croyez que M. Thiers n'aurait pas cédé devant l'unanimité des villes de France? devant les prières de ses collègues? devant les injonctions du parti républicain tout entier? Allons donc!

Combien de malheurs on aurait ainsi évités? Quel résultat immense on aurait atteint!

Tout était, selon nous, la politique à suivre. On ne la suivait point. Un dissentiment nous sépara de nos collègues; mais qui, dans ces temps troublés, n'a pas été un peu séparé de ses collègues? M. Floquet, aujourd'hui président du conseil municipal de Paris; M. Clémenceau, vice-président du conseil, et moi, nous donnâmes notre démission.

La politique des principes eut cependant alors un représentant illustre: ce grand homme qui a écrit les *Châtiments* et dont la voix semble, à de certaines époques, être celle de la conscience du pays: Victor Hugo. Victor Hugo, on s'en souvient, écrivait alors une lettre admirable où il offrait un asile à tous ceux que menaçaient les fusillades sommaires. Il eut la douleur d'être désavoué par beaucoup de républicains, et, en même temps, le bonheur d'échapper aux *gandins* de Bruxelles qui voulaient l'assassiner.

Cependant les députés de Paris, restés à Versailles, prirent une résolution décisive, ils abandonnèrent la politique de principes une seconde fois. La transaction de Bordeaux leur fut encore proposée: "Ne nous combattez pas, nous vous donnerons la République." Ils acceptèrent. Et les événements eurent leur cours.

J'ai différé d'avis avec mes collègues. Je respecte leurs intentions. Je ne me permet point de juger leur conduite. Je veux constater ceci seulement: que la transaction de 1871 a été décisive. Une portion active de la population parisienne se trouva éliminée. (Les recettes d'octroi accusaient, en 1872, la disparition de cent mille personnes). La garde nationale fut désarmée; le parti républicain se trouva isolé dans l'Assemblée. Le pouvoir appartint désormais sans contre-poids, non-seulement à M. Thiers, mais à la coalition cléricale, qui se préparait à le renverser.

L'abnégation du parti républicain amena, il est vrai, M. Thiers à se prononcer pour la République. Il le fit le 29 novembre. Mais ce *pronunciamiento*, à son tour amena une crise: le 25 mai. Au 24 mai, voyons la situation.

La minorité républicaine, qui avait transigé sans conditions en février et en mars 1871, se trouvait entre deux feux. D'un côté, la coalition monarchique la couchait en joue avec le programme de l'ordre moral; de l'autre, M. Thiers la couchait en joue avec ses lois constitutionnelles. Si elle votait pour M. Thiers, elle votait implicitement pour les lois constitutionnelles; si elle votait avec la coalition, elle perdait le fruit de ses transactions précédentes et elle renversait la République.

Voter pour M. Thiers, c'était voter les lois constitutionnelles de M. Thiers. En effet: supposons que M. Thiers n'ait point été renversé le 24 mai. Il présentait le lendemain ses lois constitutionnelles. On était, alors, obligé de les voter sous peine de voir recommencer la crise qu'on avait avait conjurée la veille et de causer la chute du gouvernement qu'on avait voulu soutenir.

Maintenant, quelles étaient ces lois constitutionnelles? les mêmes, ou à peu près, qui ont été votées plus tard. Elles contenaient: 1° le scrutin d'arrondissement; 2° des catégories d'éligibles (au lieu de catégories d'électeurs); 3° un Sénat.

Un Sénat! des catégories! le scrutin d'arrondissement!... C'était la négation, c'était le viol de tous les principes!

Depuis le vote de la Constitution républicaine la politique gouvernementale est devenue un peu plus antirépublicaine qu'auparavant. Nous avons été un peu plus menacés, un peu plus vilipendés, un peu plus persécutés. Cependant, il y avait eu des promesses, on avait juré; on avait dressé un acte; on avait rédigé un contrat. Au moins, l'ai je entendu dire; car ce contrat est resté invisible. C'est, sans doute, le notaire de M. Trochu qui l'avait dressé. La vérité est que les paroles n'ont pas été tenues; que les promesses ont été éludées; que le contrat est resté dans les cartons et que le parti républicain, conduit au milieu de cette forêt de Bondy qu'on appelle la politique parlementaire, a été volé comme dans un bois.

Je ne m'explique point pourquoi on s'obstine à ne pas reconnaître une vérité aussi claire. Oui, le parti républicain a été volé. Il a beau, aujourd'hui, feindre de ne pas s'en apercevoir, et prendre sa mésaventure avec philosophie, les faits sont là. Il ferait mieux de se consoler en se disant qu'entre un voleur et un volé, il n'y a pas à hésiter: c'est le volé qui a le beau rôle.

Eh bien, puisque la question a été débattue publiquement, puisque cette situation a été largement exposée, que des discours ont été prononcés, des brochures écrites, des articles confectionnés, il est temps de le dire: en voilà assez! Un état légal existe qui peut être qui doit être modifié dans un sens républicain: nous n'avons plus de coup de force parlementaire ou extra-parlementaire à craindre; en voilà assez de mauvais marchés, de concessions trop larges et de renoncements! Si le parti républicain radical, qui n'est pas le plus nombreux de l'Assemblée, mais dont on a besoin, a encore, et par la force des choses, quelque contrat à passer, que ce soit au moins un contrat sérieux, dont il tire un bénéfice clair, net et proportionné au sacrifice.

LA RÉCOLTE DES BETTERAVES EN FRANCE. — Les nouvelles parvenues au ministère de l'agriculture et du commerce sur la récolte de la betterave sont des plus mauvaises. D'après les prévisions, le rendement, en 1875, sera, dans certaines parties de la France, des deux tiers inférieur à celui de l'année dernière.

Cette mauvaise récolte ne peut manquer d'être funeste aux fabricants de sucres indigènes qui n'auront pas assez d'avances pour faire face à la crise.

SPECTACLES, BALS, &c.

Théâtre des Variétés.
De Mme CHANFREAU.

Avant dernière semaine de L'OPÉRA-BOUFFE FRANÇAIS.

Ce soir, jeudi—LA JOLIE PARFUMEUSE. Demain, vendredi et samedi soir, 19 et 20 novembre—LA GRANDE DUCHESSE. Samedi en matinée, dernière représentation de MADAME L'ARCHIDUC. Dimanche—REPRÉSENTATION DE GALA. 18 nov—

Théâtre St.-Charles.

BEN DE BAR.

Pour une semaine seulement. Il remplira les rôles de "Micawber," "Falstaff" et "Mack Duke." Vendredi,—Bénéfice de BEN DE BAR. Samedi,—Matinée—BEN DE BAR. Lundi, 22 novembre,—L'éminent tragédien, Mr. LAWRENCE BARRETT. 18nov—

GYMNASE DES DAMES.

Institut callisthénique et orthodonique.

Sous la direction immédiate de MR ET MME HARRY HAMMERSLEY.

CET établissement, qui est des plus recherchés, est ouvert au No 207 de la rue du Canal. Prix pour la session, $16, dont la moitié d'avance. Escompte libéral pour les membres d'une même famille. Exercices les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, de 10 à 1 heure et de 3 à 5; les MERCREDIS et les SAMEDIS SOIR, de 7 à 9 heures.

Le gymnase des messieurs—à No 103 de la rue St-Charles—est ouvert du point du jour à 9 heures et demie du soir. 24oct—1an

Grande Soirée.

DISTRACTIONS VARIÉES.

AU PROFIT DE L'EGLISE DE LA NOUVELLE JERUSALEM,

Au GRUNEWALD HALL.

MARDI, MERCREDI et JEUDI, 23, 24, 25 novembre, sous les auspices des dames suivantes.

Mmes I. N. Marks,	Mmes G. W. R. Bailey,
Dr Holcombe,	Glendy Burke,
Harry Hays,	R. H. Marr,
Dr Folwell,	J. C. Swayze,
Jack Moore,	J. G. Brown,
C. S. Hunt,	Wash. Marks,
M. L. Navra,	S. G. Kreeger,
John Wilson,	A. Cannon,
J. Gidier,	E. Harby,

Tableaux, Musique vocale et instrumentale, Récitations et Danses.

Billets, 50 cents, chez M. Grunewald, Elle & Blackmar et Kreeger. 24oct—

Liquidation! Liquidation!

E. F. MIOTON,

No 47 rue Royale.

Faiences! Porcelaines! Verreries!

PLAQUÉS et ARTICLES DE MÉNAGE.

Désirant me retirer des affaires, j'offre à partir de ce jour à des prix bien au-dessous du coût mon STOCK entier de marchandises consistant en Faïences, Porcelaines, Verreries, articles ménage, articles pour familles, hôtels, restaurants, bateaux, etc.

J'invite spécialement les marchands de la campagne à venir examiner mon STOCK avant d'acheter ailleurs, convaincu qu'ils trouveront chez moi à s'approvisionner soit en gros, soit en détail à bien meilleur compte.

Je disposerai à l'amiable du contenu de mon vaste magasin pour du comptant à vil prix jusqu'au 30 mars prochain et à partir du 1er mai je liquiderai le reste à l'encan par le ministère de Mr. Jno. G. Monroe, encanteur.

E. F. MIOTON.

BALANCES
DE

FAIRBANKS

Pour Sucre et Coton.

Conformes à l'étalon des Etats-Unis.

SUCCURSALE

53 - Rue du Camp, - 53

20 oct—6m W. B. BOWMAN, Agent.

J. DESCA,

ANCIENNE MAISON L. MOULOR,

No. 53...RUE VIEILLE-LEVÉE...No. 53 (Encoignure Bienville.)

Manufacture à vapeur de: TABAC A FUMER ET A PRISER.

Et Importateur de: CIGARES DE LA HAVANE, TABAC A CHIQUER, PIPES &c.

Magasin Pontchartrain d'articles à bon marché.

Le Pontchartrain Cheap Store.

Tenu par

J. A LACROIX,

Au coin des rues Français et Victoire.

BOTTES ET SOULIERS

de toute espèce pour dames, messieurs, demoiselles et enfants.

On trouvera toujours chez moi, un assortiment complet d'articles de premier ordre offerts à des prix qui défient la concurrence.

Les acheteurs sont priés de venir examiner mon stock avant de faire leurs achats ailleurs.

Ma devise est: Ventes rapides et légers bénéfices.

L. GIROT,

Marchand-Tailleur,

11..........rue du Camp..........11

ANNONCE à sa nombreuse clientèle et au public en général qu'il vient de recevoir une grande variété d'étoffes de haute nouveauté, des plus distinguées et de première qualité. Ses prix seront comme par le passé, réduits selon la qualité des articles.

Toutes les bourses trouveront pour du comptant, élégance, solidité et bonne coupe garantie, car tout est coupé par lui-même. Désirant abandonner le linge fait pour ne s'occuper seulement que de la commande, il y a avantage de venir visiter son stock de linge fait avant qu'il ne l'écoule entièrement. 1nov 5—1an

ORDONNANCE GRATUITE

pour la guérison de la débilité nerveuse, de la faiblesse, de l'épimanie, de l'ivrognerie, des catharrhes, de l'asthme et de la consomption.

S'adresser au PROFESSEUR WIGGIN, de Charlestown, Mass.

Tout pharmacien peut exécuter l'ordonnance.

Restaurants, Hôtels, &c.

HOTEL DE LA MARINE.

RESTAURANT FRANÇAIS.

149 Bleecker Street, NEW YORK

Table d'hôte à midi et de 5½ à 7½ heures.

CAFÉ ET BILLARDS.

A. DELAPORTE, Propriétaire,

Succ. de J. LARRU.

Les journaux français des Etats-Unis, du Canada et de la France etc., etc., sont reçus régulièrement.

Interprète et renseignements obtenus gratis. 6oct—1an.

Restaurant des Quatre-Saisons.

MR. JOHN BOSIO, propriétaire du Restaurant des Quatre-Saisons, prévient ses amis de la ville et de la campagne, ainsi que le public en général, qu'il a transféré son restaurant du No 155 de la rue de Chartres au No 111 de la même rue, entre St-Louis et Conti. Il profite de cette occasion pour remercier le public et sollicite en même temps la continuation de son bienveillant patronage. Il informe en outre ses amis qu'il a des salons particuliers au premier, et des chambres meublées à louer à la semaine ou au mois. Les personnes de la ville et de la campagne y trouveront toute confort désirable. Le restaurant sera ouvert jusqu'à minuit. 10janv—1an

Commercial Restaurant,

107..........Rue de la Douane..........107

MM. GERMAIN & AUGUSTE,

PROPRIÉTAIRES.

ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de vins de choix; tout ce qu'il faut pour les soirées, les mariages, etc. Il y a des salons particuliers au premier; des chambres élégamment meublées à louer à la semaine ou au mois, à des prix réduits.

Le restaurant est ouvert jusqu'à minuit.

L'Union Française,

BUREAUX, RUE ST-LOUIS, No. 9.

Le public est informé que l'Union Française tient à sa disposition des cultivateurs, artisans et ouvriers en tous genres. Des livres sont ouverts pour recevoir les demandes des travailleurs et celles des personnes désirant les employer. Un cours d'anglais gratuit a lieu au siége de la société les Lundi, Mercredi, Vendredi soir à 7 heures.

Président, EDGAR LARUE.

La célèbre Mme LEONCE

A l'honneur d'annoncer son retour d'Europe. Elle donnera ses consultation et dira le passé, le présent et l'avenir. Soins particuliers sur les tracas de famille, mariages et billets de loterie.

Les personnes qui voudront bien m'honorer de leur confiance peuvent traiter par lettre franco, poste office, box 1270. Résidence office, 135 rue Royale, entre St-Pierre et Toulouse. 5nov—1an

Banque d'Epargne des Citoyens, GRUNEWALD HALL.

No. 22 rue Baronne.

J. L. GUBERNATOR, Président.

M. BENNER, caissier.

LES dépôts faits par les femmes mariées et par les enfants ne peuvent être retirés que par eux-mêmes ou d'après leur ordre. Les pères et mères ne sauraient agir plus sagement dans l'intérêt de leurs enfants qu'en faisant pour eux des dépôts payables à leur majorité: cela encourage les enfants à les augmenter toutes les semaines ou tous les mois et leur donne des habitudes d'économies qui les conduisent à la fortune. La banque reçoit des dépôts de 10 cents et au-delà; elle alloue un intérêt de 6 pour cent qu'elle paie semi-annuellement ou ajoute au capital.

Tous les dépôts sont payables à la demande. 1er mars 75—1an

Somnambule.

LE PROFESSEUR LENORMAND, de retour de Paris, peut être consulté à la Nouvelle-Orléans comme somnambule, spiritualiste: en maladies et en affaires. Il vous dira la meilleure place où vous serez le plus chanceux dans vos affaires, et il donne des détails sur les vols. Il vous dira le passé, le présent et le futur, et la destinée de chacun. Par sympathie il peut guérir des tracas de famille, et les maladies inconnues ou abandonnées par les médecins, comme maladies d'estomac, maladies secrètes, douleurs et rhumatismes, etc. Il importe les meilleures médecines de France.—Office, 113 rue St. Philippe, entre Dauphine et Bourgogne.—Consultations gratuites pour les pauvres, en médecine, de 9 à 3 heures. 23mars—1an

SPECTACLES, BALS, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE
DE SIDWELL.

Engagement de la charmante actrice américaine

Miss Lillie Elridge,

Pour une semaine seulement, commençant dimanche, 18 novembre,

La première fois que la femme cette saison paraîtra dans une série de drames à émotions de société

écrits expressément pour elle, comme suit:

Le drame nouveau à émotions de J. Owen Moore, intitulé:	TEMPTED.
Le drame local entièrement nouveau de Philippo Stoner, intitulé:	ROBIN GRAY'S WIFE.
La pièce de société de la vie réelle de Fred Warren, intitulé:	ALMA.

MATINÉES—MERCREDI et SAMEDI.

Vendredi, 19 novembre—Premier et seul bénéfice de MISS LILLIE ELRIDGE.

Dimanche, 21 nov. — Ministrels de Haverly, pour une semaine. 14 nov

INSTITUTIONS.

INSTITUT ST-LOUIS,

POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme Matthey.

No 275 rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

La réouverture des classes aura lieu MERCREDI, 1er septembre 1875. La directrice compte sur l'exactitude des élèves.

Le 1er octobre, il sera ouvert à l'Institut un cours théorique et pratique de langue espagnole, auquel pourront assister, au prix payé par les élèves, les jeunes dames et les demoiselles qui le désireront. 27août—3mois

Collége Commercial de Dolbear

203..........Rue du Canal..........203

AU TROISIEME ETAGE, est ouvert, toute l'année, de 8 heures du matin à 9 heures du soir. On peut commencer n'importe quand, à prendre des leçons de tenue des livres, d'écriture, d'arithmétique, d'anglais, de français et d'allemand. L'institution reçoit, le jour et le soir des élèves de 8 à 60 ans. Classe de 4 à 5 heures pour les dames.

LEVI DOLBEAR, président.

N. B.—Privilége d'élève à vendre.

Chaussures.

L'actif et entreprenant fabricant de bottes et de souliers,

ERNEST CABAUD,

Au No 68 de la rue Royale, Nile-Orléans, Lne.,

ANNONCE à ses amis et au public qu'afin de répondre à la demande toujours croissante de ses célèbres chaussures à vis, il a ajouté à son établissement une nouvelle machine perfectionnée qui vient d'arriver de Paris et surpasse tout ce qu'il y a de ce genre dans ce pays sous le rapport de la rapidité, de l'élégance et de la durée du travail; elle le met à même de remplir les ordres rapidement et à des prix réduits.

Guêtres à dessus en peau de chevreau, maroquin ou peau de veau..........$5.50

Guêtres unies, en maroquin ou peau de veau..........$4.50

Bottes et souliers de tous les genres aux plus bas prix possibles. L'établissement n'emploie que la peau de veau et le maroquin français de la meilleure qualité.

M. Cabaud engage le public à ne pas acheter un soulier imitation fait au nord et vendu ici pour les véritables chaussures à vis françaises. C'est tout simplement un soulier ordinaire à cheville en cuivre et qui est inférieur, en tout, aux souliers de l'établissement Cabaud. Un essai en convaincra le public.

13mai—1an E. CABAUD.

PREMIERE FABRIQUE DU SUD

De Chaussures à Vis.

153..........Rue Royale..........153

Entre St-Pierre et Toulouse. Et 20 rue St-Charles.

PIERRE PAVIA,

INVENTEUR BREVETÉ ET FABRICANT de Chaussures à Vis en tous genres. Garanties indévissables.

Elles ont obtenu la médaille d'or à la Foire de la Louisiane en 1872 et en argent en 1872. 20 avril—1an

Bureau de Prêt du Peuple.

Coin Royale et Conti.

Entrée privée, 62 rue Conti.

PRETS libéraux faits sur dépôts de Diamants, de Montres, de Bijoux et de toute sorte d'articles.

Directory de la ville, pax Soards, pour 1876,

Contenant une carte de la Nouvelle-Orléans.

—ET—

UN GUIDE DES RUES.

L'ouvrage paraîtra en janvier et ne sera livré qu'aux souscripteurs. Nos agents s'adresseront à tous les négociants.

L. SOARDS & CO., éditeurs, Au No 5 du Commercial Place.

17oct—1m

ANT. CARRIÈRE. E. L. CARRIÈRE. O. CARRIÈRE. CHAS. J. CARRIÈRE.

A. Carrière & Sons,

Négociants-Commissionnaires,

ENCOIGNURE ROYALE ET DOUANE.

Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Hâvre et Bordeaux. 27sept—1an

Dépôt du Bitter des Arabes,

73..........Rue DECATUR..........73

Les BITTERS ARABES sont supérieurs tous les autres. Ils renferment des principe qui stimulent doucement et tonifient l'estomac ils facilitent aussi la digestion. C'est un breuvage à la fois agréable et bienfaisant qui règle et calme le système nerveux. Ce Bitter est en même temps un apéritif excellent pour les estomacs faibles et délicats, et en en faisant usage on combat efficacement la dyspepsie.

VERGNOLE, Propriétaire.

Fabrique du Sud.

Nouvelle-Orléans, 24 juillet 1875.

Citoyens de la Nile-Orléans et de la Louisiane, J'établis en ce moment, une fabrique de chaussures. Je ne vous demande que votre patronage, Je m'engage à vous contenter, sous le rapport de la modicité des prix et de la qualité des matériaux, mieux que ne pourrait le faire aucune autre manufacture de l'Etat.

Vous savez qu'il y a parmi vous un grand nombre d'ouvriers et d'artisans qui n'ont pas de travail et sont dans l'impossibilité de nourrir leurs femmes et leurs enfants. Nous devrions avoir toute espèce de fabriques locales, les diriger nous-mêmes et nous soutenir les uns les autres. Nous envoyons des millions de piastres au Nord et l'Ouest.

Je fais des chaussures depuis vingt-cinq ans. Je signale le sujet à l'attention de la communauté. JOHN HANSEN.

20 aout—6mois. Au No 35 de la rue du Canal.

Avez-vous besoin d'argent?

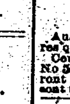
ADRESSEZ-VOUS à l'encoignure Dauphine et St-Louis. On y achète toutes sortes d'objets de seconde main, tels que meubles, vêtements d'hommes et de femmes, livres français, anglais, espagnols, etc.

Abonnement au cabinet de lecture, $1 par mois. On se rend à domicile. Ecrire franco.

J. BEGON.

MEUBLES! MEUBLES!

Vente pour liquidation.



CHARLES RAYMOND, Marchand de Meubles, au No 51, rue Royale, coin Bienville, Nouvelle-Orléans, étant obligé de se retirer des affaires pour cause de santé, OFFRE DE VENDRE SON STOCK DE MEUBLES EN GROS OU EN DÉTAIL, à des prix très modérés.

Il a en magasin de très jolis sets de Chambre à Coucher, sets de Salon et ameublements de salle à manger en

BOIS de ROSE,
BOIS d'ACAJOU,
BOIS de NOYER,
BOIS de CHÊNE et en
BOIS d'IMITATIONS.

Aussi, un joli assortiment de Meubles Ordinaires qu'il vendra aux prix les plus réduits.

Ceux qui désirent se meubler peuvent venir au No 51 rue Royale, coin Bienville, où ils verront le stock et seront convaincus que les prix sont très réduits et raisonnables. 11 août—6m

Charbon! Charbon!! Charbon!!

H. & C. TYLER, au No. 9 de la rue Carondelet, livrent du charbon Pittsburg, Anthracite et Cannel aux familles, aux fabriques, aux bateaux, etc. Aux plus bas prix du marché. 1er sept—6m

Hy. J. MONTAGNET,

(Successeur d'ALF. LAINE, agent)

MARCHAND DE CHARBONS

Pittsburg, Anthracite et Cannel Anglais.

Il approvisionne promptement les familles et les bateaux à vapeur. Son dépôt est sur la Levée, au ferry du 2e district; son bureau, No 167 de la rue Commune près Carondelet, Nile-Orléans. Les ordres sont reçus à l'un ou l'autre endroit. Il vend le charbon au prix courant du marché et le livre, sans frais de charroi, dans toutes les parties de la ville.

Aux personnes qui souffrent de rhumatisme

Le grand nombre de personnes qui souffrent de cet affreux mal m'engage à offrir au public mon "ANTI RHEUMATIC MIXTURE"—mélange pour le rhumatisme—qui seul soulage instantanément et, le plus souvent, guérit.

J'ai guéri, depuis quinze ans, des milliers de personnes en Louisiane et à la Nile-Orléans, grâce à l'emploi de ce remède merveilleux et, ce qu'il y a de surprenant, une seule bouteille a suffi pour obtenir le résultat. La "MIXTURE" ne guérit que les rhumatismes et, si après la première bouteille le malade n'a pas recouvré la santé, c'est qu'il n'a pas de rhumatisme. C'est la première fois que je fais part de ma découverte au public et, cependant, depuis quinze ans je n'ai eu que des succès. J'espère que les malades profiteront de mon remède et viendront ajouter leurs noms à ceux des personnes qui lui doivent leur délivrance.

M. Jurgielewicz a en sa possession des centaines de certificats de guérison que lui ont fournis les personnes qu'il a traitées, et qu'il montrera à quiconque le désirera.

A vendre par W. L. JURGIELEWICZ, Pharmacien, au coin des rues Magasins et Thalia, Nile-Orléans, Lne.

Dépôt de machines à coudre à vapeur de GREGG.

Et Emporium de la mode pour le Sud 154 RUE DU CANAL.

VENTE, achat, échange et réparation de toute espèce de machines à coudre. Elles sont également louées à raison de $1 par semaine, et cet argent compte plus tard dans le prix d'achat, quand on se décide à en prendre de quelque système que ce soit. Venez chez nous ou dites nous de passer chez vous. Notre dépôt est dans la partie la plus belle de la rue du Canal: tout le monde vous l'indiquera.

MEUBLES!!! MEUBLES!!!

La foule se précipite au grand dépôt de

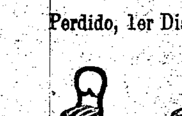
MEUBLES

à bon marché de

Jos. B. Hubbard

No 122 de la rue des Remparts, COTE SUD, ET

Nos 84, 86, 88, 90 et 92 de la rue Perdido, 1er District.



Vente pour écouler le stock.

Meubles de chambres à coucher, en acajou, chêne, noyer et imitations différents genres et à très bas prix.

Plumes, Ressorts, Miroirs,

Meubles de salon, faits ici, CADRES EN NOYER MASSIF, à 85 cts. et au-dessus,

CAUSEUSES, SOFAS,

ARMOIRES A GLACES.

JOSEPH B. HUBBARD.

Fabricant et marchand de meubles,

A L'ANGLE DES

Rues Remparts et Perdido.

Meubles Victoria de chambres à coucher, à $55 et au-dessus,

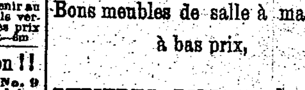
BUREAUX, LAVABOS, BERCEAUX.

MAISON ÉTABLIE EN 1840.

Tous ceux qui s'y adressent sont non-seulement convaincus qu'ils y achètent de bons articles, mais que c'est celle où l'on obtient des avantages qu'on n'a nulle part en ville.

Jos. B. Hubbard

Au No 122, rue des Remparts, Coin Perdido.



Une grande variété de Bons meubles de salle à manger, à bas prix,

PUPITRES, BIBLIOTHÈQUES, OBJETS DE FANTAISIE.

Un bon assortiment de meubles de salon,

Meubles de bibliothèques et de bureaux.

La maison emballe, livre et expédie les marchandises gratis.

Elle sollicite les ordres de la campagne.

On s'y fait un véritable plaisir de montrer les articles.

VENEZ LES EXAMINER.

JOSEPH B. HUBBARD

Au No 122 rue des Remparts, Côté Sud, Coin Perdido.

LOTERIE.

OCCASION RARE.

—LA—

COMPAGNIE DE LA LOTERIE DE LA LOUISIANE

—FERA—

A

L'ACADÉMIE DE MUSIQUE, Nouvelle-Orléans, Louisiane,

Le SAMEDI, 25 Décembre 1875,

UN GRAND TIRAGE EN OR.

Gros lot - $100,000!

Un lot à chaque six billets!

3580 LOTS,

Le tout s'élevant à plus de

UN DEMI-MILLION EN OR!

Le tirage commencera positivement le SAMEDI, 25 décembre 1875, à 10 heures du matin, à l'Académie de Musique de la Nouvelle-Orléans, Louisiane. Il sera accompagné d'un

Grand Concert Promenade

pour lequel les premiers artistes du pays ont été engagés et auquel chaque détenteur d'un BILLET ou COUPON aura droit d'ASSISTER GRATIS

VOYEZ LE PLAN!

PLAN EXTRAORDINAIRE!

20,000 BILLETS A $50.

LISTE DES LOTS:

Un gros lot	$100,000
1 lot	50,000
1 lot	20,000
1 lot	10,000
2 lots de $5000	10,000
4 lots de $2500	10,000
20 lots de $1000	20,000
50 lots de $500	25,000
1200 lots de $100	120,000
2000 lots de $50	100,000

LOTS D'APPROXIMATION:

100 lots d'approximation de $200	20,000
100 lots d'approximation de $100	10,000
100 lots d'approximation de $75	7,500

TOTAL:

3580 lots (en or) s'élevant à..........$502,500

PRIX DES BILLETS:

Billet entier	50 00
Demi-billet	25 00
Dixième de billet	5 00
Vingtième de billet	2 50

En vente à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE DE LOTERIE DE LA LOUISIANE.

S'adresser Lock Box 692, au bureau de Poste de la Nile-Orléans.

ON PEUT PAYER EN MANDATS SUR LA POSTE, POUR LETTRES ENREGISTRÉES, EN MANDATS DE COMMERCE OU EN ENVOYANT L'ARGENT PAR L'EXPRESS.

Remarquez et souvenez-vous

Qu'au grand tirage en or, Du 25 décembre 1875,

TOUS LES BILLETS

—SONT—

Vendus pour des greenbacks

TOUS LES LOTS

—SONT—

Payés en Or.

On demande des agents pour tous les Etats, tous les comtés, toutes les villes et tous les villages de l'Union.

On exigera d'excellentes recommandations qui doivent invariablement accompagner les demandes d'emploi

—ADRESSÉES A LA—

Compagnie de Loterie de la Louisiane

Nouvelle-Orléans, Lne.

Toutes vos lettres auxquelles on ne répondra pas seront considérées comme équivalant à un refus. 15mai—

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS.

QUEYROUZE & BOIS,

MARCHANDS EN GROS DE GROCERIES, VINS, LIQUEURS ET Toutes sortes de Produits de l'Ouest, Aux Magasins Bleus, Coin Vieille-Levée et Bienville. 17 juil 75—1 an Nile-Orléans.

ASSURANCES.

FACTORS AND TRADERS' INSURANCE COMPANY,

37..........rue Carondelet..........37

Actif, 30 avril 1875: $1,486,215 88

Cette Compagnie émet des polices contre les risques de

Feu, de Rivières et de Mer

aux taux les plus bas du tarif.

ED. A. PALFREY, Président. MOSES GREENWOOD, Vice-Président. THOS. F. WALKER, Secrétaire.

DIRECTEURS.

Moses Greenwood,	R. M. Walmsley,
W. A. Johnson,	A. Brittin,
John I. Noble,	A. H. May,
John Chaffe,	S. H. Snowden,
Richard Milliken,	T. Lytt Lyon,
Samuel E. Moore,	Wm. C. Raymond,
J. L. Warren,	Jas. S. Prestidge,
E. T. Buckner	Samuel H. Boyd,
Samuel Friedlander,	Joseph McElroy,
A. A. Yates,	E. B. Wheelock,
John I. Adams,	Cyrus Bussey,
Isaac Scherck,	Wm. J. Behan,
	B. F. Eschleman.

5 sept—3m

GERMANIA INSURANCE COMPANY

BUREAUX No 144 DE LA RUE DE LA COMMUNE, NLLE-ORLÉANS, INCORPORÉE EN 1866,

ASSURE CONTRE LES RISQUES DE FEU, DE MER ET DE RIVIÈRES.

H. ZUBERBIER, Président. PH. W. DIELMAN, Vice-Président. EMIL MAIER, Secrétaire. H. KNOTZSCH, Inspecteur.

DIRECTEURS:

J. Armbruster	J. Kohn,	R. F. Theurer,
G. H. Braughn,	Geo. Binder,	P. Thormachlen,
H. Curtius,	G. L. L. Mayer,	J. Voekel,
C. Del Bondio,	H. Oertling,	Franz Vattar,
P. W. Dielmann,	H. Redwitz,	J. J. Weckerling
A. Gaiser,	L. Reder,	J. A. Webert,
L. Grunewald,	Thomas Schorr,	H. Zuberbier,
J. Hassinger,	H. Schultz,	F. M. Ziegler

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans,

Au No. 3 de la rue Carondelet, A côté de la banque Nationale de l'Union.

Cette compagnie incorporée en 1857, assure contre les risques de mer, de rivières et d'incendie. Elle règle et paie promptement les pertes.

A. CHIAPELLA, président. J. M. CRAWFORD, secrétaire.

—DIRECTEURS—

Victor Maignan,	W. B. Schmidt,
L. F. Généres,	A. Bonnecaze,
S. Haley,	H. Labasse,
Bayle,	H. Gally,
	A. Thisnalls,

LOUISIANA SAVINGS BANK

—AND—

Safe Deposit Company,

Au No 51 de la rue du Camp.

CAPITAL..........$500,000

E. C. PALMER, président. JAS. JACKSON, vice-président.

—DIRECTEURS—

ED CONERY,	FRED. WING,
J. H. KELLER,	W. S. THOMAS,
DAVID WALLACE,	JAS. JACKSON,
B. C. PALMER.	

Le capital de la banque est une garantie pour les déposants. L'institution reçoit des dépôts de cinquante cents et au delà et paie un intérêt de six pour cent. Dépôts reçus tous les soirs de six à sept heures.

12 oct 75—1 an. JOHN WALTON, caissier.

NEW ORLEANS SAVINGS INSTITUTION
156 rue du Canal.

DIRECTEURS:

Dr. W. Newton Mercer.

L. F. Generes,	David Urquhart,
George Jonas,	John G. Gaines,
Thomas A. Adams,	Carl Kohn,
Thos. Allen Clarke	Christian Schneider,
Thos. J. Leeds,	Samuel Jamison.

Intérêts sur les dépôts.

DAVID URQUHART, Président.

CHAS. KILSHAW, Trésorier.

New Orleans Credit Foncier Association.

Bureaux No 46 de la rue Vieille-Levée.

—QUATRIÈME ETAT ANNUEL—

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa Charte, le New Orleans Credit Foncier Association publie l'état suivant de ses opérations de l'année expirée le 30 septembre 1875, fin de la quatrième année fiscale:

Montant total des profits réalisés sur les bâtisses du 1er octobre 1871 au 30 septembre 1874			$1,791 70
Intérêt du 1er octobre 1874 au 30 septembre 1875			5,345 38
Dépenses générales, taxes, loyers, &c., du 1er octobre 1874 au 30 septembre 1875	$5,499 95		
Escompte de billets payés avant l'échéance	247 71		
Montant des dépenses non couvertes l'année dernière	1,281 48		
	$7,024 14		
Bénéfice net	112 94		
	$7,137 08	$7,137 08	

L'actif de la Société est comme suit:

Billets payables mensuellement garantis par première hypothèque et privilége de vendeur	$84,905 77½		
Propriétés foncières	9,450 22		
Comptant: A la banque nationale de l'Etat	$1,661 11		
Currency des Etats-Unis	141 26½	1,810 67½	
Effets à recevoir	7,160 15		
Divers débiteurs	500 77		
Installations	1,000 00		
Intérêt courant	255 38		
		105,172 7	
Actions payées en plein	73,160 00		
Actions payées en partie	3,792 83		
Scrip	4,830 00		
Dividende No 1 non-réclamé	127 20		
Effets à payer	400 00		
Divers créanciers	40 70		
Surplus de l'actif	16,470 22	105,172 07	

Nous, soussignés, déclarons solennellement que le tableau qui précède est un extrait exact des livres de la Société,

J. A. FERNANDEZ, Président. A. SAULET, Secrétaire.

Signé, sous serment, pardevant moi, ce 21 octobre A. D. 1875.

G. LEGARDEUR JR., Notaire public. 22 oct—1m

RAPPORT SUR L'ETAT —DU—

STATE NATIONAL BANK,

A LA NOUVELLE-ORLÉANS, ETAT DE LA LOUISIANE,

A la clôture des affaires du Vendredi, 1er octobre 1875.

RESSOURCES.

Prêts et escompte		$1,159,486 99
Bons des Etats-Unis pour garantir les billets en circulation		556,000 00
Autres actions, bons et hypothèques		35,691 75
Dû par des agents (approuvés) de réserve		111,145 12
Dû par d'autres banques nationales		21,355 50
Dû par des banquiers et des banques d'Etat		79,078 95
Propriétés foncières, mobilier et installations		146,174 27
Dépenses courantes et taxes payées		19,643 72
Primes payées		55,600 00
Echanges pour le Clearing House	$162,422 29	
Billets d'autres banques nationales	3,159 00	
Petite monnaie (y compris les nickels)	1,300 06	
Espèces	32,232 36	
Billet legal tender	153,466 00	352,579 71
Fonds de rachat entre les mains du trésorier des Etats-Unis 5 pour cent des billets en circulation		25,000 00
Total		$2,571,756 02

PASSIF.

Capital payé		$850,000 00
Surplus		38,590 84
D'autres profits non partagés		35,890 82
Billets de banque nationale non-rachetés		500,000 00
Dividendes non payés		9,589 79
Dépôts individuels sujets à des chèques	$962,702 88	
Certificats de dépôts sujets à demande	2,000 60	
Chèques certifiés	32,013 01	
Chèques du caissier non payés	100 00	996,816 87
Dû à d'autres banques nationales		59,438 23
Dû à des banquiers et à des banques d'Etat		81,420 47
Total		$2,571,756 02

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.

Moi, CHAS. L. C. DUPUY, caissier de la susdite banque, déclare solennellement que je crois le tableau qui précède exact.

CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.

Signé sous serment, pardevant moi, ce 11 octobre 1875.

THEO. GUYOL, Notaire Public.

Exact—témoins:

ALF. MOULTON, W. T. BLAKEMORE, SAM'L FRIEDLANDER, } Directeurs. 12oct—1f

VENTES JUDICIAIRES.

Wm. A. Drown & Co. vs. Robert Sproule.

CINQUIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 6,735—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, 27 de novembre 1875, à 10 heures A. M. sur les lieux ci après désignés, à la vente publique et adjudication de:

Le fonds du magasin situé à l'angle N. W. des rues St Charles et Gravier, dans le premier District de cette ville, consistant en vêtements, linge fait, etc., suivant inventaire, déposé en mon bureau pour recours.

Saisis dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

EUGENE WAGGAMAN, 16nov—3t Shérif civil de la Paroisse d'Orléans.

La succession de Turpin vs. la veuve L. J. Sigur.

SIXIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans, No 7,747. En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, vingt de novembre 1875, à midi à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique, et adjudication de la propriété dont description suit:

Un terrain situé au Troisième District de cette ville, rue de l'Esplanade, entre celles d'Amour (aujourd'hui des remparts), et de Craps (aujourd'hui Bourgogne), mesurant, mesure anglaise, trente-sept pieds quatre pouces quatre lignes de face à la rue de l'Esplanade, sur cent-six pieds six pouces sept lignes de profondeur, entre lignes parallèles, borné d'un côté par la propriété de E. Paurès ou ayant causes et de l'autre côté par celle d'Emile Percy ou ayant causes.

Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, dépendances et appartenances.

Le tout suivant croquis annexé à un acte au rapport de A. Boudousquié, ci-devant notaire public en cette ville, en date du 30 décembre 1852, portant vente de la dite propriété par la D'lle Emma Feilcok, à la défenderesse.

Saisis dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

EUGENE WAGGAMAN, 20oct—3t Shérif de la Paroisse d'Orléans.

La Veuve Ursin Soniat vs. O. Duplantier et als.

SIXIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. — No 6364. — En vertu d'un writ de fieri facias contre la Dame Azema Avart veuve de Guy Duplantier, à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, vingt de novembre 1875, à midi à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le deuxième district de cette ville à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Un terrain situé au Deuxième District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues des Ursulines, Royale, Condé et de l'Hôpital, ayant mesure française, dix-neuf (19) pieds deux (2) pouces et sept (7) lignes de face à la rue des Ursulines sur quatre-vingt-cinq (85) pieds de profondeur entre lignes parallèles.

Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

EUGENE WAGGAMAN, 20oct—3t Shérif de la Paroisse d'Orléans.

1876.

L'EXPOSITION AGRICOLE et INDUSTRIELLE

Des Etats du Sud,

Aura lieu, aux Fair Grounds,

—A LA—

NOUVELLE ORLEANS,

A dater du

26 FÉVRIER 1876,

—ET—

Continuera dix jours.

I. N. MARKS, président.
SAMUEL MULLEN, surintendant général.

Comité exécutif.

A. BALDWIN, président.
JAMES I. DAY, W. B. SCHMIDT,
COLONEL J. D. HILL, JOHN G. FLEMING

Le but des commissaires est d'en faire une exposition complète de produits agricoles et industriels des Etats du Sud, du Mexique et de l'Amérique Centrale, mais tous les concurrents du pays y seront admis, et la liste générale des prix embrassera tous les articles qui se rattachent à une exposition de ce genre, y compris les prix spéciaux destinés strictement aux produits du Sud.

Cette liste, qui est en voie de publication, sera dressée dans un esprit libéral, et les règlements seront tels que la distribution se fera impartialement, par des juges capables et désintéressés.

On reconnaît généralement que les Fair Grounds sont les plus beaux des Etats Unis; ils se composent de 120 acres et on peut s'y rendre en un quart d'heure, du centre de la ville, par les chars, de magnifiques allées y donnent de l'ombre et les édifices, qui sont de date récente, suffisent amplement à la plus grande exposition.

L'hippodrome, dont se sert le Jockey Club de la Louisiane à toutes ses réunions, est justement célèbre dans le pays, et les dépendances construites pour recevoir les animaux ne laissent rien à désirer aux propriétaires.

C'est la première fois qu'une semblable exposition est inaugurée au Sud et comme elle a lieu à une époque où les personnes qui viennent assister au carnaval affluent à la Nouvelle-Orléans, elle offre des avantages extraordinaires aux exposants de toutes les parties des Etats-Unis.

Les commissaires invoquent les encouragements et l'appui des citoyens du Sud; ils leur demandent d'en assurer le succès. Ils y convient les fabricants, les producteurs et les cultivateurs.

Les arrangements conclus permettront le transport facile des visiteurs et des articles.

Pour les détails, s'adresser à SAMUEL MULLEN, Surintendant général, au No. 80 de la rue du Camp, Nile-Orléans. 2 oct—3 m—1.1.23.

Lager de la Nouvelle-Orléans.

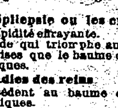
CASPAR LUSSE,

Aux Nos 476 & 478 de la rue de Chartres

ANNONCE aux propriétaires de salons et au public qu'ayant achevé son immense appareil pour la fabrication du LAGER BEER, il est prêt à vendre, à meilleur marché que ne se vendent les autres marques, de la bière faite ici et qui égale toutes celles qui se fabriquent aux Etats-Unis. 12juin—6m

Le grand Remède anglais.

Le baume de Syricum et les pilules toniques.



LA FAIBLESSE DES NERFS.

Quelque obscure que soit la cause qui contribue, qui rend si commune la faiblesse des nerfs—maladie dont près de la moitié de la population adulte est victime—nous acquérons, de jour en jour et d'année en année la triste certitude que les affections nerveuses, depuis la névralgie la plus légère, jusqu'à

L'abattement, l'épilepsie ou les crises, augmente avec une rapidité effrayante.

Il n'y a pas de remède qui triomphe aussi vite de l'épilepsie ou des crises que le baume de Syricum et les pilules toniques.

Les maladies des reins

et d'autres maladies cèdent au baume de Syricum et aux pilules toniques.

Si les parties aqueuses de notre nourriture restent dans le corps, il en résulte de graves effets. Les mots ne sauraient donner une idée des souffrances de ceux qui sont atteints de maladies des reins; la gravelle, l'inflammation de la vessie et des membranes délicates des organes urinaires sont les conséquences du séjour de l'eau dans le corps.

L'ivrognerie.

Le baume de Syricum et les pilules toniques sont les seuls remèdes dont l'expérience a démontré l'efficacité pour les personnes qui ont abusé des liqueurs alcooliques; ils détruisent entièrement le penchant à la boisson et rendent les forces et la santé aux victimes de l'intempérance. Un seul essai le prouvera.

L'opium.

L'usage de cette drogue si pernicieuse, comme stimulant, par les hommes et par les femmes—drogue qui anéantit les organes de la digestion, bouleverse le système nerveux et abrutit l'être intelligent, a fait du

Baume de syricum et des pilules toniques un véritable trésor, car ils détruisent le désir, ils rétablissent les nerfs et la santé même quand on a pris de l'opium en grande quantité et pendant des années.

En vente chez les pharmacies.

Agents pour la vente en gros: E. MONTEUSE & CO., Nouvelle-Orléans, La. COLLINS BROS., St Louis, Mo. JOHN D. PARKER, Cincinnati, Ohio.

Demandez le livre du Dr. G. EDGAR LOTTHROPS, Boston, Mass. 6 juil—1 an.

Amandes de Tarragonne (Nouvelles.)

50 barils Ale de J. Jeffrey & Co.
20 caisses Moutarde anglaise de Coleman.
25 sacs Amandes de Tarragone,

Saumon fumé,	Choufleurs conservés,
Gros harengs fumé,	Saucisses fraîches,
Anguilles do	Fromage de Brie,
Maquereaux do	do Neufchatel,

En débarquement et à vendre par J. B. SOLARI & SONS, 14nov—3t 45 rue Royale et 75 rue du Camp

VENTES A L'ENCAN.

PAR E. ROGER & CO.

350 caisses bottes, souliers et brodequins. Reçu directement des fabriques par les derniers arrivages.

300 douzaines souliers fins de Philadelphie et Cincinnati et convenables pour le détail de la ville.

PAR E. ROGER & CO., Hy. Samory, encanteur—JEUDI, 18 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu à leur salle d'encan, No 45 et 47 rue Décatur, (anciennement Vieille-Levée.)

350 caisses Bottes, Souliers et Brodequins,
300 douzaines Souliers fins de Philadelphie et Cincinnati.

Comprenant un bel assortiment de marchandises convenable pour le commerce de la campagne et celui de la ville.

Conditions à la vente. 18nov—

PAR NASH & HODGSON.

SANS LIMITE.

Cottage en bois, au No 66 de la rue Laharpe, entre les rues Derbigny et Roman.

PAR NASH & HODGSON.—W. L. Hodgson, encanteur.—Bureaux, No 13 de la rue Caron-delet—SAMEDI, 20 novembre 1875, à midi à la Bourse d'encan St Charles, il sera vendu, sans aucune limite, au plus haut enchérisseur—

LE JOLI COTTAGE EN BOIS, portant le No 66 de la rue Laharpe, ayant 2 chambres, cabinet, cuisine et une autre chambre, galeries, etc., cuve, lieux d'aisance, puits et dépendances, passage et banquette pavés; — se louant $15 par mois. — Le terrain a 30 pieds de face à la rue Laharpe, sur une profondeur de 102 pieds; il est borné par les rues Columbus, Roman et Derbigny.

CONDITIONS—La moitié comptant; le reste à un an de crédit, avec 8 pour cent d'intérêt, et les clauses habituelles.

L'acte de vente, y compris les taxes dues en 1875, par devant F. D. Seghers, notaire, aux frais de l'acquéreur. 14 nov

PAR C. E. GIRARDEY

Une demeure pour un gentleman.

La magnifique résidence de famille, avec jardin, dans la rue de l'Esplanade, entre les rues Claiborne et Derbigny.

PAR C. E. GIRARDEY, Encanteur. Bureau, No 31 de la rue du Camp—SAMEDI, 20 novembre 1875, à midi, à la Bourse d'encan St-Charles, il sera vendu positivement pour cause de changement permanent de résidence du propriétaire—

LA BELLE RESIDENCE qui appartenait autrefois à Mr Charles Conturie, et avait été bâtie expressément pour lui. Elle est située du côté nord de la rue de l'Esplanade, dans l'ilet compris entre les rues Esplanade, Claiborne, Derbigny et Kerlerec. Cette charmante propriété se compose de quatre grands terrains, qui ont 192 pieds de face à la rue de l'Esplanade, sur 160 pieds de profondeur, entre lignes parallèles; elle touche à la résidence de Mme. Cenas et se trouve près de celle de Mr Alfred Baldwin.

La maison est en bois et à étage, parfaitement bâtie et finie, à galerie double latérale et sur la façade, vestibule, deux salons, bibliothèque, salle à manger, trois chambres à coucher et chambre à bain, toutes bien éclairées, exposées au sud et à l'est; plafonds élevés, cheminées en marbre, gaz et water works; une maison en bois et à étage, détachée, ayant cuisine, chambres à domestiques, cuve et chambres pour la blanchisage.

Egalement, une maison basse, en bois, détachée, au fond des terrains, convenable pour écurie, remise, chambre à bois et chambre à charbon; deux grandes cuves. Le jardin est tracé avec goût et planté d'arbrisseaux et de fleurs. Il sera vendu, avec la propriété, une grande serre chaude, française, en fer; elle a coûté $2500 à Paris. Située au milieu d'un des quartiers les plus gais et les plus beaux de la ville, bâtie avec le plus grand soin et en parfait état, cette propriété offre tous les avantages que peut désirer un gentleman. Elle est occupée actuellement par Mr George A. Fosdick, dont le bail expire le 30 septembre 1876.

La vente est positive. Les personnes qui désirent examiner la propriété sont priées de s'adresser à l'encanteur.

Termes—Un tiers comptant, le reste à un et deux ans de crédit en billets garantis par hypothèque spéciale sur la propriété, portant toutes les clauses habituelles de 8 pour cent d'intérêt l'an, 5 pour cent (honoraires d'avocat) transfert de police d'assurance et paiement, par l'acquéreur, outre le montant de l'adjudication, de toutes les taxes de 1875 payables en 1876.

L'acte de vente aux frais de l'acquéreur, par-devant Mr Andrew Hero, notaire public. 11nov—

Société de secours de 1875.

APPEL AU PEUPLE

En faveur des personnes sans emploi.

VU le grand nombre de personnes qui sont actuellement sans emploi, à la Nile-Orléans, à cause du déplorable état des affaires, la suspension des travaux publics et l'absence de manufactures; vu la morte saison et l'augmentation alarmante de la misère au milieu de nous—le comité demande, au nom des malheureux, des secours en vivres et en argent, secours qui lui permettront d'accomplir la mission pour laquelle la société a été créée.

Les fermiers de l'Etat sont priés de faire savoir le nombre de travailleurs et de travailleuses qu'il leur faut.

Adresser l'argent à l'un des membres du comité et les provisions au No 56 de la rue du Camp.

W. J. BEHAN, 14 Nile-Levée.
R. M. MONTGOMERY, 87 Camp.
F. S. WILTZ, 31 Perdido.
W. A. BELL, 18 Union.
J. M. PUTNAM, 61 Carondelet.
C. E. GIRARDEY, 31 Camp.
JNO. I. ADAMS, 47 rue Peters.
W. H. HARRIS, 88 Camp.
S. M. WIGGINS, 56 Camp.
THOS. A. ADAMS, Président,
JOHNSON ARMSTRONG, Vice-Président.
J. C. Pores, Secrétaire.

MJULES TARDOS, ex associé de la maison EDMUND DEXTER & SONS, de Cincinnati, Ohio, et propriétaire du New Foundland Bitters, vient de reprendre la fabrication de son excellent Tonique. Il prévient les Marchands et le Public qu'ils ne trouveront pas comme par le passé de livre, dans les caisses, n'ayant pas encore eu le temps de les faire imprimer. Mais le véritable et authentique New Foundland Bitters, portera sur l'étiquette le nom de JULES TARDOS, Jr., Propriétaire, Nouvelle-Orléans.

JULES TARDOS, Jr. No 71 rue Tchoupitoulas.

Rapport sur l'Etat
—DE LA—
BANQUE NATIONALE DE L'ETAT,

A la Nouvelle-Orléans, Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires du mercredi 30 juin 1875.

RESSOURCES.

Prêts et escomptes		$1,115,402 12
Bons des Etats-Unis pour garantir les billets en circulation		556,000 00
Autres actions, bons et hypothèques		25,718 45
Dû par des agents de réserve, approuvés		98,731 96
Dû par d'autres banques nationales		22,096 55
Dû par des banquiers et des banques de l'Etat		159,018
Propriétés foncières, mobilier et installations		139,715 10
Dépenses courantes et taxes payées		36,563 69
Primes payées		55,600 00
Echanges pour le Clearing-House	$121,816 22	
Billets d'autres banques nationales	36,502 00	
Petite monnaie, (y compris les nickels)	2,875 79	
Espèces	77,379 17	
Billets Legal Tender	466,823 00	
		$705,692
Fonds de rachat entre les mains du trésorier des Etats-Unis (5 pour cent du montant en circulation)		25,000 00
Dû par le trésorier des Etats-Unis (autre somme que le fonds de rachat 5 pour cent)		4,000 00
Total		$2,996,545 95

PASSIF.

Capital payé		$850,000 00
Surplus		38,590 84
Autres profits non-partagés		87,474 50
Billets de banque nationale, non rachetés		500,000 00
Dividendes non payés		6,931 15
Dépôts individuels sujets à des chèques	$1,322,571 09	
Certificats "demand" de dépôts	7,000 00	
Chèques certifiés	12,850 58	
Chèques du caissier, non-payés	100 00	
		1,342,521 65
Dû à d'autres banques nationales		79,541 16
Dû à des banquiers et à des banques de l'Etat		91,486 65
Total		$2,996,545 95

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.

Moi, CHAS. L. C. DUPUY, caissier de la banque ci-dessus nommée, déclare solennellement que je crois le tableau qui précède exact.

CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.

Signé sous serment pardevant moi, ce 14me jour de juillet 1875.

THEO. GUYOL, notaire public.

Exact—Témoins:

G. A. WILLIAMS,
JOS. DUNBAR,
WM. G. VINCENT,
Directeurs.

Bureau de l'Union Française.

Nouvelle-Orléans, 12 décembre 1874.

A Messieurs les Membres Sociétaires de l'Union Française:

Conformément à nos statuts organiques, nous avons l'honneur de vous présenter le rapport ci-joint, résumant les opérations de notre société pendant l'année écoulée:

Depuis le 1er décembre 1873, le nombre des personnes qui sont venues se faire inscrire sur nos livres, pour solliciter de l'emploi, a été de:

Hommes..........236
Femmes..........52—soit 288

Pendant cette période, le bureau a réussi à placer tant en ville qu'à la campagne:

Hommes..........135
Femmes..........56—soit 191.

Divers malades qui se sont adressés à nous ont nécessité la délivrance de 85 bons. Les docteurs Landry, Hava et de Bassayé, ainsi que messieurs Tar et Cusachs, pharmaciens, ont, comme par le passé et gratuitement, fait les visites et fourni les médicaments nécessaires au soulagement de ces malheureux. La direction, interprète de la société entière offre à ces messieurs ses sincères remerciement.

Notre cours d'anglais gratuit a marché régulièrement 3 fois la semaine et a été suivi par une moyenne de 15 à 20 individus.

Le nombre des nouveaux inscrits pendant cette période a été de 140.

Recettes.

En caisse le 12 décembre 1873..........$ 177 65.
Reçu en 12 mois (bal et cotisations..........2,367 75—$2,5[illegible]

Dépenses.

Bons de secours délivrés donnant droits à 247 logements et 494 repas	$ 169 40
Secours en argent à divers nécessiteux	42 15
Aux inondés de la Louisiane	50 00
Cours d'anglais, 12 mois à $15	180 00
Location du bureau, employé	1,112 55
Annonces, imprimés	76 55—1631 60

En caisse aujourd'hui, 12 décembre 1874..........$ 913 20.

J. B. MONDIE T, Secrétaire.

VENTES A L'ENCAN.

HOFFMAN, MARKS & CO.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO., — Alex. Levy, encanteur — salle d'encan, No 33 de la rue des Magasins—JEUDI 18 du courant, à 10 heures et demie du matin, il sera vendu le choix d'articles frais suivants—

175 lots habillements d'hommes, de jeunes gens, de jeunes garçons et d'enfant —comprenant: habillements de société et de toilette, habillements de tous les jours; habits Diagonal casimir, drap et jean, redingotes et pardessus; gilets de dessous, de toute espèce; pantalons casimir, doeskin, Diagonal, drap, satinet, Coudray, jean et tweed.

—Egalement—

150 lots chemises blanches, en couleur, brodées et Cheviot; chemises de peau et chemises de dessous; cravates, nœuds de cravates, chaussons anglais, &c., &c.

—ET—

75 douzaines chapeaux et casquettes laine, beaver, fourrure et Nutria.

Conditions à la vente. 18 Nov.—

PAR R. M. MONTGOMERY.

PAR R. M. & B. J. MONTGOMERY,—R. M. Montgomery, encanteur. pour hommes, dames, fillettes et enfants.

Faillites.

Le fonds d'une maison en gros, à l'encan. Vente importante pour le commerce et pour le public.

Plus de $174,000 de marchandises sèches étrangères et américaines à l'encan.

Grande vente de faillite, de marchandises sèches, au vaste

Magasin No 100 de la rue du Canal, entre les rues Camp et St-Charles.

Il sera vendu, à partir de MARDI, 2 novembre 1875,

Une grande consignation de marchandises sèches étrangères et américaines, comprenant: draps anglais, français, allemands et écossais, de toute nuances et couleurs, tweeds et ca[illegible] de fantaisie; ... Furback, Mo... couverte, Esquimaux, chinchillas, étoffes à gilets de dessous, à manteaux, etc. ... casimirs, ... flanelles, cachemires, ... ottomans, dentelle et autres articles ...

Une grande variété d'étoffes à robes, ... soieries épaisses noires et en couleurs ... pelures d'Irlande et de Lyon, ... mousselines laine, draps ..., ... importées, alpagas, draps ..., Un assortiment ... Lyon, velours, velouteux et ... des, cotons blancs et ... trois yards). Un beau choix de ... glaces et ... gants, &c., &c., ... stock choisi de ... &c., &c., de qualités moyennes et ... plus fines, importées; ... une variété d'autres marchandises ... trop long d'énumérer.

La vente aura lieu tous les jours jusqu'à ce que le stock entier soit vendu. Le stock sera vendu —au comptant—sans réserve et en lots au gré des acheteurs.

Heures de vente: 10 heures du matin, 2 heures de l'après-midi et 7 heures et demie du soir. 28oct—1m

PAR PLACIDE J. SPEAR.

Succession de Janet E. Merriam.

PAR PLACIDE J. SPEAR, Encanteur, Bureaux, No 46, Passage de la Bourse—JEUDI et VENDREDI, 18 et 19 novembre, à 10 heures du matin, il sera vendu à l'encan au No 40 de la rue St-Charles entre les rues Gravier et Commune,

De magnifiques meubles de salon, de salle à manger, de chambre à coucher, de bureaux, un piano en acajou de Steinway ... neuf, boîte de ... incrustée, un assortiment de ... de valeur, du plaqué et 2 statues de Bronze. SAMEDI, 20 novembre, à la même heure et au même lieu,

300 barils, 4000 bouteilles et 100 dames-jeannes de vin, cognac, whiskey, vins et liqueurs.

LUNDI, 22 novembre, à la même heure et au même local,

25 tables de billard et accessoires, glaces françaises épaisses de grandes dimensions, 2 coffres-forts, 25 jeux de billes d'occasion, queues, draps de billard, queues, boutons, ... pour barre, débit d'huîtres, etc.

MARDI, 23 novembre, à midi, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs,

Un assortiment de diamants, riches ..., argenterie, plaqué et bijouterie. Aussi, 10 actions de Louisiana Equitable Life Insurance Co.

Conditions comptant avant livraison. 7nov—16,19,20,21,23.

AU PUBLIC.

Aux personnes qui souffrent de Rhumatisme et de Névralgies, Témoignage local.

NOUS, soussignés, résidents de la ville de la Nouvelle-Orléans, avons fait l'essai de "l'Anti Rheumatic Mixture" de M. W. L. Jurgielewicz, et avons trouvé les vertus mentionnées dans l'annonce. Nous le recommandons avec plaisir aux personnes qui souffrent de rhumatismes et de névralgies.

Voir l'annonce,

James Regan, propriétaire des écuries du No ... de la rue Baronne.
Stephen Krause, coin des rues Annonciation et Washington.
Charles Roemer, propriétaire du magasin ... du No 291 de la rue Tchoupitoulas.
A. Guth, de la boulangerie du No ... rue ... Fulton.
Charles Buhler, grocer, coin des rues ... Gen. Taylor et Magasins.
Capt. Boyd Robinson, 410 rue des Remparts.
Mme Ann O'Heron, ... rue du Camp.
A. J. Wickes, 192 rue St-André.
Capt. Wm. Claiborne Hart, ... rue Dryades.
Eugène Krath, propriétaire du Pelican Brewery No 222 rue Villeré.
George Stenenbarger, ... rue Villeré.
W. A. Kowalski, ... rue Tchoupitoulas.
Jean Imratu, ... rue Gaennie.
Capt. Jas. A. ..., ... rue St Charles.
Mme M. J. ..., 24 rue St-Charles.
Mme E. ..., ... sage-femme, 224 rue du Camp.
H. H. Pinckard, jaugeur en chef de la Douane.
E. U. ...
O. T. ..., ... grocer, 354 rue des Magasins.

Notice to Tax Payers.

THE undersigned respectfully announces to the Tax-Payers and the public in general that he has removed his office from No 54 Exchange Alley between Bienville and Customhouse streets to No 56 same Alley. He again tenders his heartfelt thanks for the liberal patronage which has been bestowed upon him for the last twelve years, and hopes the continuance of the same.

JOHN T. DUFOUR, No 56 Exchange-Alley

Avis aux Contribuables.

LE soussigné a transporté son bureau du No 54 Passage de la Bourse, entre Bienville et Douane au No 56 même Passage. Il profite de cette occasion pour remercier sa clientèle et le public en général du bienveillant patronage qui lui a été accordé depuis dix ou douze ans. Il espère qu'on voudra bien lui continuer à donner pleine satisfaction au public en général.

1er oct.—1m JOHN T. DUFOUR, No 56 Passage de la Bourse.

NEUVIÈME ETAT ANNUEL —DU—

FACTORS' AND TRADERS' Insurance Company,

37..........Rue Carondelet..........37

Nlle-Orléans, 20 mai 1875.

LES Directeurs, conformément à la Charte de la Compagnie, publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 30 avril 1875, savoir:

PRIMES DE L'ANNÉE.

Sur risques d'incendie	$260,073 88	
Sur risques de rivières	251,229 7	
Sur risques de mer	44,116 41—$555,419	
En moins—		
Primes non expirées le 30 avril 1875	$ 89,742 06	
Primes remboursées	9,925 50— 99,667	
Montant net des primes		$455,7[illegible]

PERTES PAYÉES, SAVOIR:

Sur risques d'incendie	$134,367 40	
Sur risques de rivières	126,482 55	
Sur risques de mer	8,320 65—$269,170 3	
Réassurances	14,369 62	
Réfaction (rebate)	15,497 81	
Taxes d'Etat et de Ville	22,618 46	
Dépenses brutes, bureau local et agences	52,899 81	
Profits et pertes	16,031 40—$390,582	
Balance		$145,165
En plus, intérêts, escompte et épargnes reçus		105,054
		$250,2[illegible]
En moins, 1er intérêt semi-annuel sur le capital payé et le second dû		110,000
Bénéfices net		140,224 53
En moins—réserves pour diminution de valeur des placements		22,094 56
Balance à partager sur le montant net des primes de 1874-5 et les primes non expirées de 1873-4		$117,129 00

L'actif de la Compagnie est comme suit:

En caisse	$ 394,463 15	
Comptes en voie de recouvrement	50,225 47	
Effets à recevoir, pour prets sur actions et bons	522,922 04	
Effets à recevoir à courtes échéances	35,011 45	
Actions de banques et autres actions	215,103 55	
Actions de chemins de fer de la ville	79,549 66	
Bons de la ville et autres bons	110,681 56	
Bons Masonic Grand Lodge of Louisiana	5,000 00	
Bons de l'Odd Fellows Hall Association	5,000 00	
Bons de l'Association de secours pour les veuves et les orphelins juifs	2,000 00	
Propriétés foncières	60,135 00—$1,486,2	

PASSIF:

Capital	$1,100,000 00	
Réserves pour risques non expirés	89,742	
Dividendes non payés (y compris dividendes d'intérêt et de prime du 30 avril 1875	177,665 23	
Casuel (surplus	118,818 65— 1,486,216	

Ce qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

ED. A. PALFREY, Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Signé sous serment pardevant moi, ce 22 mai 1875.

EDWARD IVY, notaire public.

Le 20 du courant, à une réunion spéciale des directeurs, il a été résolu de payer, SUR DEMANDE, un SECOND INTERET SEMI-ANNUEL DE CINQ POUR CENT jusqu'au 30 avril 1875, ce qui fait dix pour cent par an sur le capital de la Compagnie (1,100,000) et un DIVIDENDE COMPTANT DE VINGT-CINQ POUR CENT aux Actionnaires ($471,769 8s) du montant net de leurs primes participantes de l'année expirée le 30 avril 1875 et de leurs primes participantes non expirées de l'année expirée le 30 avril 1874.

ED. A. PALFREY, Président.
MOSES GREENWOOD, Vice-Président
THOS. F. WALKER, Secr.

DIRECTEURS:

Moses Greenwood	R. M. Walmsley,
W. A. Johnson,	A. Brittin,
John I. Noble,	A. H. May,
John Chaffe,	S. H. Snowden,
Richard Milliken,	T. Lytt. Lyon,
Samuel E. Moore,	Wm C. Raymond,
J. L. Warren,	James S Prestidge,
E. T. Buckner,	Samuel H. Boyd,
Saml. Friedlander,	Joseph McElroy,
A. A. Yates,	E. B. Wheelock,
John I. Adams,	Cyrus Bussey,
Isaac Scherck,	Wm J. Behan,
	B. F. Eshleman.